# ENQUÊTE DE 2002 SUR LA CONSOMMATION DE DROGUES PAR LES ÉLÈVES DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

# **FAITS SAILLANTS**

### Chercheuses:

D<sup>re</sup> Linda Van Til Unité d'épidémiologie Ministère de la Santé et des Services sociaux de l'Île-du-Prince-Édouard

D<sup>re</sup> Christiane Poulin Département de santé communautaire et d'épidémiologie Dalhousie University

L'Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves de l'Î.-P.-É. a été menée par les ministères provinciaux de l'Éducation et de la Santé et des Services sociaux de concert avec l'université Dalhousie.

Charlottetown : Centre de publication des documents Novembre 2002

lous remercions sincèrement les Commissions scolaires de l'est, de l'ouest et de languarges ainsi que la direction et le corps professoral des écoles participantes d'un bouautre de l'Île pour leur enthousiasme et leur soutien. Mais, surtout, nous sommes edevables aux élèves qui ont contribué grandement à la réussite du projet.	ue ıt à

# **Aperçu**

L'Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves de l'Î.-P.-É. s'inscrit dans une initiative concertée des provinces de l'Atlantique, qui fait appel à un protocole normalisé. Il s'agit de la troisième vague d'enquêtes menées dans les provinces de l'Atlantique à fournir des données comparables pour toute la région. Selon les conclusions de l'enquête de 2002, les taux de consommation de drogues sont demeurés stables, dans l'ensemble, par rapport à 1998.

Le présent rapport s'appuie sur les réponses anonymes de 2 416 élèves de la 7°, 9°, 10° et 12° années choisis au hasard à l'Î.-P.-É., en mai 2002. Il renferme les meilleures estimations actuellement disponibles sur la prévalence de la consommation de drogues chez les adolescents en milieu scolaire de l'Î.-P.-É. Tous les pourcentages présentés dans le rapport sont probablement inférieurs à leur valeur réelle étant donné que la sous-déclaration est un problème plus fréquent dans les enquêtes par questionnaire auto-administré que la surdéclaration.

L'alcool, le cannabis et le tabac sont les drogues les plus souvent consommées par les adolescents en milieu scolaire de l'Î.-P.-É.

- L'alcool est la drogue de premier choix. En effet, la moitié des adolescents en milieu scolaire ont déclaré en avoir consommé dans la dernière année. Ce taux est stable par rapport à 1998 et par rapport aux autres provinces de l'Atlantique. Les taux de consommation d'alcool à l'Î.-P.-É. vont de 10 % chez les élèves de la 7<sup>e</sup> année à 81 % chez ceux de la 12<sup>e</sup> année.
- Un élève sur quatre à l'Î.-P.-É. a déclaré avoir consommé du **cannabis** au cours de la dernière année. Cette proportion se compare à celle de 1998, mais est inférieure à celle des autres provinces de l'Atlantique. Les taux de consommation à l'Î.-P.-É. vont de 5 % chez les élèves de la 7<sup>e</sup> année à 41 % chez ceux de la 12<sup>e</sup> année.
- Moins d'un élève sur cinq a fumé (**cigarettes**) dans la dernière année. Les taux de tabagisme chez les élèves de l'Î.-P.-É. continuent de diminuer depuis 1998 et sont inférieurs à ceux des autres provinces de l'Atlantique. Les taux de tabagisme vont de 4 % chez les élèves de la 7<sup>e</sup> année à 29 % chez ceux de la 12<sup>e</sup> année. Dans tous les niveaux scolaires, 50 % des fumeurs ont essayé de cesser de fumer.
- Entre 5 % et 10 % des élèves de l'Î.-P.-É. ont déclaré avoir consommé des stimulants, des champignons magiques ou des substances inhalées. Moins de 5 % ont déclaré avoir consommé d'autres drogues.
- Les tendances en matière d'usage simultané ou alterné de deux ou plusieurs drogues chez les adolescents en milieu scolaire de l'Î.-P.-É. en 2002 montrent que l'alcool se consomme simultanément avec presque toutes les autres drogues; 54 % des élèves ont déclaré avoir consommé une drogue quelconque et 46 % des élèves ont déclaré n'en avoir consommé aucune.

Faits saillants de 2002

- Les **relations sexuelles non planifiées** sont les effets les plus fréquents chez les élèves qui consomment régulièrement de l'alcool et/ou d'autres drogues; 6 % des élèves de la 7<sup>e</sup> année sont actifs sexuellement et ce taux atteint les 50 % chez les élèves de la 12<sup>e</sup> année.
- Dans la dernière année, 60 % des élèves ont joué à un **jeu de hasard** quelconque. Le taux de participation à ces jeux est à la baisse à l'Î.-P.-É. depuis 1998 tout comme les problèmes qui leur sont associés.

# Taux de consommation de drogues en 2002 à l'Î.-P.-É. selon le sexe et le niveau scolaire

(% des élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois dans la dernière année)

Drogue	ÎPÉ.	Garçons	Filles	7	9	10	12
Alcool	49	49	48	10	39	63	81
Cannabis	24	27	21	5	20	30	41
Tabac <sup>1</sup>	18	19	18	4	16	24	29
Stimulants <sup>2</sup>	10	11	9	7	10	13	12
Psilocybine/mescaline (champignons magiques)	7	9	4	3	6	9	9
Substances inhalées	6	7	6	9	7	6	3
LSD	4	5	3	2	4	5	4
Sédatifs <sup>2</sup>	4	5	4	2	5	5	5
MDMA ( <i>Ecstasy</i> )	4	5	3	3	4	4	5
Stéroïdes anabolisants	4	6	1	3	5	3	3
Cocaïne	2	3	2	3	4	2	3
PCP	2	3	2	2	3	2	2
Héroïne	2	2	2	2	3	2	1

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> plus d'une cigarette

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> consommation non médicale, non prescrite par un médecin

# **TABLE DES MATIÈRES**

Aperçu
Méthodologie de l'enquête
Consommation d'alcool
Tabagisme
Consommation de cannabis
Consommation de stimulants
Usage simultané ou alterné de deux ou plusieurs drogues
Comparaison entre les provinces de l'Atlantique
Effets de l'alcool et des drogues
Éducation et politique antidrogues dans les écoles
Jeux de hasard
Recommandations de 2002 pour l'ÎPÉ.
Autres renseignements

Faits saillants de 2002 iii

# Méthodologie de l'enquête

Dans le présent rapport, des méthodes qualitatives et quantitatives sont combinées pour décrire la prévalence et les tendances en matière de consommation de drogues chez les adolescents en milieu scolaire de l'Î.-P.-É. Les sections portant sur les tendances établissent une comparaison entre les conclusions de l'enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves de l'Î.-P.-É. et celles des enquêtes de 1998 et 1996 à l'Île et de 2002 dans les autres provinces de l'Atlantique.

Aux fins de l'enquête, un questionnaire normalisé, analysable par ordinateur, a été administré dans trois provinces de l'Atlantique, en mai 2002. L'enquête faisait appel à des méthodes d'échantillonnage probabiliste, fondées sur des classes d'élèves. À l'Î.-P.-É., 125 classes des commissions scolaires de l'est, de l'ouest et de langue française ont été sélectionnées dans des milieux ruraux et urbains. En l'occurrence, 2 416 élèves de 7<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années qui fréquentaient des écoles publiques ont été interrogés sous le couvert de l'anonymat.

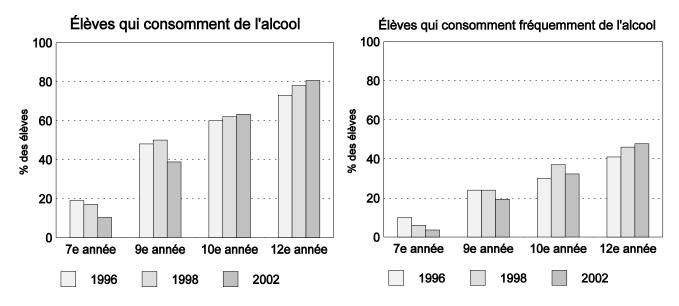
Les élèves des écoles privées, les jeunes qui reçoivent leur enseignement à domicile, les élèves qui étaient absents de l'école le jour de l'enquête et les décrocheurs scolaires ont été exclus à dessein. Les adolescents qui manquent souvent l'école et les décrocheurs sont plus susceptibles de consommer de l'alcool ou d'autres drogues que les jeunes qui fréquentent l'école. Toutefois, l'enquête englobe un vaste éventail de consommateurs de drogues chez les adolescents (à la différence des données sur l'exécution de la loi et sur le traitement). La présente enquête n'a pas pour objet de repérer les consommateurs à problèmes, elle brosse plutôt un tableau de la situation actuelle en ce qui concerne la consommation de drogues et les comportements à risque chez les adolescents en milieu scolaire.

Des questions posées à la fin de l'enquête ont permis aux élèves d'exprimer leurs opinions et leurs préoccupations sur la consommation d'alcool et d'autres drogues. Des commentaires d'élèves, transcrits textuellement puis traduits, ont été ajoutés au présent rapport lorsqu'ils se rapportaient aux sujets abordés.

Toute consommation de drogues est définie comme le fait d'avoir consommé de l'alcool ou d'autres drogues (peu importe le lieu) au moins une fois dans l'année qui a précédé la tenue de l'enquête. L'enquête se fonde sur des auto-déclarations. Il peut arriver que certains élèves exagèrent leur consommation de drogues ou la nient. L'un des contrôles de vraisemblance effectués pour minimiser les biais attribuables aux surdéclarations est l'élimination des élèves qui ont été statistiquement définis comme susceptibles d'exagérer. L'anonymat permet de minimiser les biais attribuables aux sous-déclarations. Dans l'ensemble, il faut considérer les estimations sur la consommation de drogues qui découlent de la présente enquête comme des estimations prudentes.

# Consommation d'ALCOOL durant la dernière année

	Consommation d'alcool en 2002	Tendances en matière de consommation d'alcool
Échantillon total	■ En tout, 48 % des élèves interrogés ont déclaré avoir consommé de l'alcool au moins une fois dans les 12 mois qui ont précédé la tenue de l'enquête; 26 % des élèves sont des consommateurs habituels d'alcool.	■ Environ la moitié des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool depuis 1996.
Sexe	■ Les taux de consommation d'alcool en 2002 sont similaires chez les garçons (49 %) et chez les filles (48 %).	■ Les taux de consommation d'alcool chez les garçons et chez les filles étaient également similaires en 1996 et en 1998.
Niveau scolaire/âge	■ La consommation d'alcool croit avec l'âge des élèves :  7º année : 10 %  9º année : 39 %  10º année : 63 %  12 année : 81%.	■ Les taux de consommation d'alcool en 7 <sup>e</sup> année ont diminué en 2002 par rapport à 1996. La plus grande augmentation pour ce qui est de la consommation d'alcool se produit toujours entre la 7 <sup>e</sup> année et la 9 <sup>e</sup> année.



La consommation d'alcool augmente à mesure que les élèvent avancent en âge.

Chez les consommateurs habituels d'alcool :

- 100 % boivent plus d'une fois par mois
- 73 % ont pris 5 verres ou plus lors d'une même occasion, durant le dernier mois
- 72 % se sont enivrés au moins une fois au cours du dernier mois

### Influence des amis

- La consommation d'alcool est plus fréquente lorsque les amis consomment également de l'alcool.
- 99 % des élèves dont au moins la moitié des amis consomment de l'alcool en consomment également.
- Moins de 1 % des élèves dont les amis ne boivent pas d'alcool en consomment.

Beaucoup de mes amis consomment de l'alcool et des drogues, mais aucun ne veut cesser. Je rois que si vous voulez vraiment les atteindre et les faire arrêter, vous devez leur faire peur et leur donner les faits réels. Élève de 10° année

Je connais pas mal d'élèves de la 7° année qui se droguent, boivent et fument. Élève de 7° année

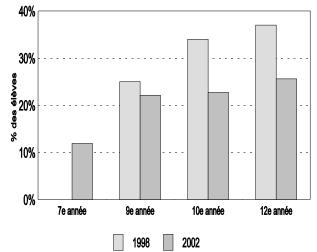
D'habitude, je vais boire une fois par mois ou aux deux mois avec mon petit copain ou ma meilleure amie. Élève de 10<sup>e</sup> année

### L'alcool au volant

Au cours de l'année :

- 35 % des élèves qui ont le permis de conduire ont conduit moins d'une heure après avoir pris une ou deux consommations, comme en 1998.
- Prendre passage dans une automobile dont le conducteur a les facultés affaiblies par l'effet de l'alcool se produit plus fréquemment à mesure que l'élève avance en âge, mais cette situation est moins fréquente par rapport à 1998.

# Passager dans une voiture conduite par un conducteur aux facultés affaiblies



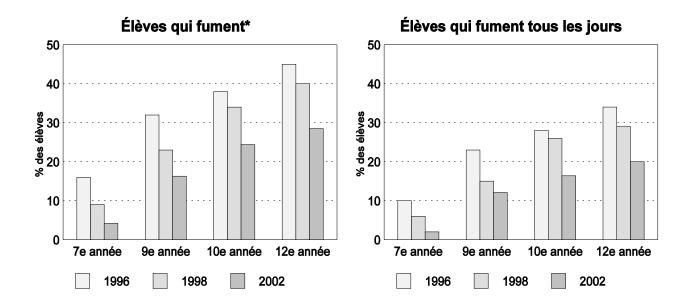
J'ai aussi cessé de boire après que mon frère ait été dans un accident causé par l'alcool et je suis sobre depuis plus de 7 mois. Élève de 10° année

J'étais allée garder. Lorsque je suis montée dans la voiture, ça sentait l'alcool. Je suis rentrée à la maison à pied. Élève de 7° année

# TABAGISME durant la dernière année

	Consommation de cigarettes en 2002	Tendances en matière de tabagisme
Échantillon total	■ Dans l'ensemble, 18 % des élèves interrogés déclarent avoir fumé des cigarettes plus d'une fois dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.	■ En général, le taux de tabagisme a diminué depuis 1996.
Sexe	■ Les taux de tabagisme en 2002 sont semblables chez les garçons (19 %) et chez les filles (18 %).	■ En 1996, un plus grand nombre de filles fumaient que de garçons. Depuis, l'écart entre les deux s'est resserré pour finir par disparaître en 2002.
Niveau scolaire/âge	■ Le tabagisme est relié au niveau scolaire. Les taux de tabagisme augmentent avec l'âge :  7º année : 4 %  9º année : 16 %  10º année : 24 %  12º année : 29 %	■ En général, la diminution des taux de tabagisme se manifeste dans tous les niveaux scolaires.

<sup>\*</sup>plus de 1 cigarette dans la dernière année



Le tabagisme augmente à mesure que les élèves avancent en âge.

# Influence des amis

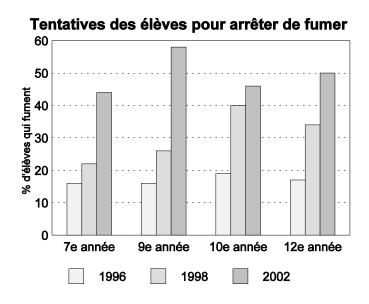
- Les élèves sont plus susceptibles de fumer lorsque leurs amis fument, mais l'effet n'est pas si important qu'en ce qui concerne la consommation d'alcool.
- 70 % des élèves dont au moins la moitié des amis fument vont fumer
- Lorsqu'aucun des amis fument, seulement 2 % des élèves fument.

J'ai seulement fumé une fois sous la pression des autres. Maintenant, je ne traîne plus avec eux et j'en suis content. Élève de 7° année

Je fume le cigare environ une fois par semaine, mais seulement lorsque je prends un verre, et je ne bois pas plus qu'une fois par semaine. Je n'ai jamais fait l'expérience d'autres types de drogues, et ça ne m'intéresse pas. Élève de 12<sup>e</sup> année

Pour vivre pleinement sa vie, il faut faire l'expérience au moins une fois de la cigarette et de l'alcool. Pour moi, ce fut une expérience, mais les drogues sont dangereuses. Mon père, ma mère et, maintenant, ma soeur de 19 ans fument. Ça me dérange vraiment de les voir faire, alors je sais que je ne fumerai jamais de nouveau. Les gens qui ont développé des accoutumances ont besoin d'aide. Cela montre qu'ils ont des problèmes ou qu'ils croient que les drogues et l'alcool sont une solution à leurs problèmes. Élève de 10e année

 50 % des élèves qui fument ont essayé d'arrêter de fumer durant les 6 derniers mois.



Je fumais et j'ai cessé il y a un mois à l'aide d'un programme scolaire qui m'a sensibilisé aux effets de la cigarette.
Trois de mes amis ont aussi arrêté en même temps que moi. Élève de 9° année

# Consommation de CANNABIS durant la dernière année

	Consommation de cannabis en 2002	Tendances en ce qui concerne la consommation de cannabis
Échantillon total	■ Dans l'ensemble, 24 % des élèves interrogés déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête et 7 % sont des consommateurs habituels de cannabis.	■ La consommation de cannabis est demeurée stable depuis 1996.
Sexe	■ La consommation de cannabis est plus élevée chez les garçons (27 %) que chez les filles (21 %).	■ L'écart entre les garçons et les filles en ce qui concerne la consommation de cannabis s'est resserré entre 1996 et 1998, puis s'est accentué en 2002.
Niveau scolaire/âge	■ La consommation de cannabis est liée au niveau scolaire :  7º année : 5 %  9º année : 20 %  10º année : 30 %  12º année : 41 %	■ La consommation de cannabis chez les élèves de 7°, 9° et 10° années était comparable en 1998 et en 2002, mais elle augmenté chez les élèves de la 12° année.

### Influence des amis

- L'usage du cannabis est plus fréquent lorsque les amis en consomment aussi. (Le schéma ressemble beaucoup à celui que présente le tabac).
- Lorsque la moitié ou plus des amis consomment du cannabis, 74 % des élèves en consomment également.
- Lorsqu'aucun des amis consomment du cannabis, 2 % des élèves en consomment.

Je fais mes propres choix. Je suis seul responsable des substances que j'ai consommées. Il faut tout essayer au moins une fois. Élève de 12<sup>e</sup> année

Je ne suis pas accro. J'aime tout simplement prendre un verre et fumer un joint. Élève de 9° année

En ce qui concerne cette enquête, je pense que la marijuana devrait être légalisée. Je trouve que la marijuana est moins nocive pour l'organisme que l'alcool. Je pense qu'en rendant la marijuana illégale, on empiète sur les droits des gens de mettre ce qu'ils veulent dans leur corps. Puisque la marijuana est illégale, pourquoi l'alcool ne l'est-il pas? Je préfère la marijuana à l'alcool parce que j'ai un meilleur contrôle de moi-même. Élève de 12<sup>e</sup> année

Bien que je fume de la marijuana tout le temps depuis près de quatre années, et en plus grande quantité que les autres, j'ai toujours fait le tableau d'honneur et je ne crois pas, malgré tous les stéréotypes, que la marijuana m'ait affecté mentalement, physiquement, sauf en ce qui concerne mes poumons, ou intellectuellement. Élève de 10e année

# Consommation de STIMULANTS durant la dernière année

	Consommation de stimulants en 2002	Tendances en matière de consommation	
Échantillon total	■ Dans l'ensemble, 10 % des élèves interrogés déclarent avoir fait usage de stimulants au moins une fois durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête.	■ Les taux de 2002 sont supérieurs à ceux de 1998.	
Sexe	■ L'usage des stimulants est similaire chez les garçons (11 % ) et chez les filles (9 %).	■ Les taux pour les garçons et pour les filles étaient également similaires en 1998.	
Niveau scolaire/âge	■ Les taux de consommation de stimulants sont comparables de la 9° à la 12° années : 7 % 9° année : 7 % 10° année : 13 % 12° année : 12 %	■ Les taux de consommation de 1998 ont révélé également des taux similaires pour la 9 <sup>e</sup> à la 12 <sup>e</sup> années.	

### Durant l'année :

- L'usage non médical de stimulants a fait l'objet d'une question en 1996 et en 1998. En 2002, il a été abordé dans deux questions qui portaient sur l'usage des amphétamines et/ou du méthylphénidate (Ritalin). Le changement apporté aux questions explique peut-être l'augmentation de la consommation qui est passée de 6-7 % des élèves en 1996 à 10 % en 2002.
- Les hallucinogènes englobent le cannabis, la mescaline/psilocybine (champignons magiques), le LSD, et le PCP (analgésique vétérinaire). Les taux de consommation des hallucinogènes à l'Î.-P.-É. (moins de 10 % des élèves) sont semblables aux taux de 1996 et de 1998, sauf pour ce qui est de la consommation de LSD qui a diminué.
- Moins de 5 % des élèves de l'Î.-P.-É. déclarent utiliser des sédatifs, de l'ecstasy, de la cocaïne, des stéroïdes anabolisants, du PCP, ou de l'héroïne. Les proportions sont dans l'ensemble similaires à celles des provinces de l'Atlantique.

Il peut être agréable de temps à autre de prendre un verre ou de la drogue pour se détendre entre amis. Cependant, c'est idiot de le faire tout le temps, car cela peut ruiner notre vie. Élève de 10° année

J'ai pris de l'acide lors d'une séance collective au LSD avec sept de mes amis. C'est un high qui ne coûte pas cher et qui se prolonge des heures durant. Je crois que c'est pour ça que les gens en prennent. Élève de 12° année

La plupart du temps, je prends de la drogue ou je bois pour oublier mes problèmes. Élève de 9° année

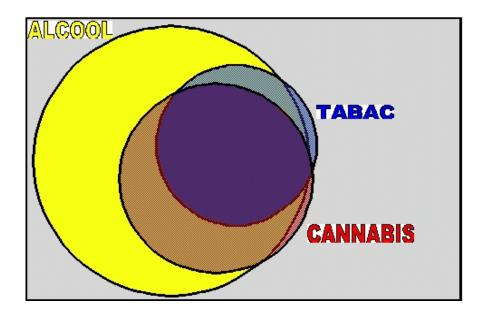
Je ne comprends pas pourquoi les gens prennent de la drogue. C'est si facile de s'en procurer. À mon école, il y a des gars et des filles qui se défoncent à la drogue et les profs ne s'en aperçoivent pas du tout! Élève de 9° année

# Usage simultané ou alterné de deux ou plusieurs drogues

Tendances relatives à l'usage simultané ou alterné de deux ou plusieurs drogues chez les adolescents en milieu scolaire de l'Î.-P.-É., en 2002 :

- La consommation d'alcool coïncide avec la consommation de presque toutes les autres drogues.
- 12 % de tous les élèves déclarent avoir fait usage simultanément ou en alternance d'alcool, de tabac et de cannabis.

Le diagramme de Venn suivant montre les différentes tendances en matière d'usage simultané ou alterné de deux ou plusieurs drogues. Le rectangle, les cercles et les aires qui se recoupent illustrent avec précision les domaines selon les proportions.



- Le rectangle représente tous les élèves ayant fait l'objet de l'enquête (100 %).
- Les cercles représentent les élèves qui ont déclaré avoir consommé de l'alcool ou d'autres drogues (54 %).
- Le reste du rectangle représente les élèves qui n'ont pas consommé de drogues (46 %).
- Il arrive rarement que des élèves déclarent consommer du tabac, du cannabis ou d'autres drogues sans déclarer qu'ils consomment également de l'alcool.

### COMPARAISON ENTRE LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

L'enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves a été menée en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. Il n'y a pas eu de collecte de données à Terre-Neuve et Labrador en 2002.

# Usage de drogues dans les Provinces maritimes en 2002

(% des élèves de la 7<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années qui ont consommé au moins une fois des drogues au cours de la dernière année)

	îPÉ.	NÉ.	NB.
Alcool	48	52	53
Cannabis	24	36	35
Tabac (cigarettes)	18	23	21
Psilocybine/mescaline (champignons magiques)	6	12	12
Substances inhalées	6	5	5
Amphétamines*	6	9	11
Ritalin*	6	7	6
LSD	4	6	5
Sédatifs*	4	5	5
MDMA (ecstasy)	3	4	4
Cocaïne	2	4	4
PCP	<2	3	4
Stéroïdes	3	3	3
Héroïne	<2	<2	<2

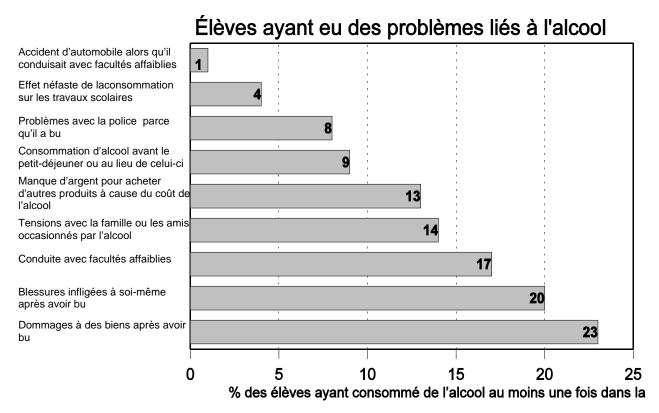
<sup>\*</sup> usage non médical, sans ordonnance

- L'alcool, le cannabis et le tabac sont les drogues que les adolescents en milieu scolaire des trois provinces ont consommées plus fréquemment. En 2002, il y avait peu de différences entre les proportions d'élèves qui ont déclaré avoir consommé de l'alcool, du cannabis, des cigarettes et les autres substances en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.
- Les proportions d'élèves qui ont déclaré avoir fumé des cigarettes ont diminué sensiblement dans les trois provinces depuis la dernière enquête, en 1998.
- Les élèves de l'Île-du-Prince-Édouard sont différents de leurs camarades de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-New Brunswick en ce que des proportions inférieures ont déclaré avoir fait usage d'amphétamines à des fins non médicales, de cannabis, de psilocybine ou mescaline, de LSD et de PCP.

### EFFETS DE L'ALCOOL ET DES DROGUES

### Au cours de l'année :

- Quelque 53 % des élèves qui ont consommé de l'alcool ont été aux prises avec au moins un problème associé à l'alcool.
- 27 % de tous les élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années ont eu au moins un problème lié à l'alcool.



### Au cours de l'année :

 Les deux problèmes liés aux drogues qui se rencontrent le plus fréquemment sont les relations sexuelles non planifiées et la conduite avec facultés affaiblies.

J'ai cessé de me droguer à cause des problèmes que la drogue m'a causés dans le passé. Élève de 9° année

La publicité porte tout le temps sur l'alcool au volant, jamais sur le hasch au volant. C'est pourquoi ça arrive si souvent; les gens croient qu'il n'y a rien de mal à conduire quand on a fumé, car on ne leur a jamais dit le contraire. Élève de 12° année

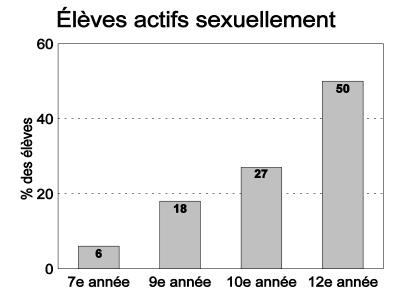
Je ne consomme plus depuis une année et demie et je sais que ça va mieux dans ma vie à cause de cela... Je souhaite que vous réussissiez à faire passer un message positif auprès des adolescents parce que cela en vaut la peine. Élève de 10° année

Quant je dis que je me suis privé d'acheter des choses pour pouvoir boire, je veux dire que je ne mange pas autant le midi afin de ne pas être obligé de prendre mon argent pour boire. Élève de 12° année

# L'alcool, les drogues et le comportement sexuel

Au cours de l'année :

- Chez les élèves qui consomment habituellement de l'alcool et/ou des drogues, la conséquence la plus fréquente est d'avoir des **relations sexuelles non planifiées**.
- L'activité sexuelle croît avec le niveau scolaire.
- Les taux d'activité sexuelle sont similaires chez les garçons (26 %) et chez les filles(24 %).
- 61 % des élèves qui sont actifs sexuellement déclarent utiliser le condom.
- 17 % des élèves qui sont actifs sexuellement n'utilisent pas de condom parce qu'ils ont les facultés affaiblies par l'alcool ou des drogues ou parce que c'est le cas de leur partenaire.
- Les taux d'activité sexuelle en 2002 sont constants par rapport aux taux déclarés en 1996 et en 1998.



Je n'ai jamais eu de relations sexuelles pour ainsi dire. Toutefois, lors d'une soirée, je me suis soûlée et on m'a dit qu'un copain et moi avions fait des choses, mais sans aller jusqu'au bout. Je ne m'en souviens pas. Élève de 7° année

Ce n'est pas parce nous avons décidé d'avoir des relations sexuelles que cela veut dire que nous en avons, parce qu'on demande si nous avons utilisé un condom. Élève de 9° année

Je suis active sexuellement , mais je prends des moyens de contraception. Je ne couche pas avec tout le monde et je prends le temps de connaître mon partenaire avant de coucher avec lui. Élève de 9° année

# ÉDUCATION ET POLITIQUE ANTIDROGUES DANS LES ÉCOLES

À l'Île-du-Prince-Édouard, la sensibilisation des élèves aux drogues relève du ministère de l'Éducation de la province. Avant 1990, il n'existait aucun programme d'éducation officiel sur les drogues. Le programme de santé et de vie familiale, pour la 4° à la 9° années, a été mis en oeuvre entre 1990 et 1993.

Pour les élèves de la 7<sup>e</sup> et de la 9<sup>e</sup> années, le cours sur les drogues est obligatoire dans le cadre du programme de santé et de vie familiale; les élèves de la 10<sup>e</sup> et de la 12<sup>e</sup> années n'ont aucun cours obligatoire sur les drogues; les cours offerts à ces niveaux sont optionnels. Il n'existe pas de programme de cours normalisé.

Voici des commentaires des élèves sur l'éducation antidrogue :

J'estime qu'il faudrait davantage d'aide pour les adolescents qui boivent. Je crois qu'il y en a beaucoup plus pour les jeunes qui fument et qui se droguent. C'est comme si l'alcool ne pouvait pas nous faire du mal. Élève de 10° année

Je crois que les écoles devraient offrir plus de formation sur les drogues et l'alcool parce que beaucoup d'élèves ne sont pas conscients de leurs effets (surtout pour ce qui est des drogues). Élève de 10° année

Je pense vraiment que c'est entre la 10° et la 12° années que les jeunes consomment beaucoup de drogues et d'alcool et que c'est à ces niveaux qu'on devrait nous parler parce que c'est à ce moment-là que nous sommes plus susceptibles de consommer et que nous sommes plus prêts pour en parler. À l'intermédiaire, c'était une blague. Élève de 12° année

Les gens ne sont pas assez informés sur les effets à long terme de la consommation et de la vente des drogues. J'ai vu un trop grand nombre de mes amis qui ont mal tourné et il est trop tard pour les aider maintenant. Élève de 12° année

Il faudrait y avoir dans les écoles un plus grand nombre de cours où on discuterait des comportements comme la dépression, la vie et autres choses comme celles-là. Élève de 12e année

La consommation de drogues et d'alcool est trop répandue. Cela fait peur et c'est décourageant. L'école n'aide pas, et c'est là que nous passons le plus clair de notre temps. Nous avons besoin d'aide, pas de sermons. Trop de jeunes éprouvent maintenant des problèmes (accoutumance). Nous avons mené quelques enquêtes et les résultats étaient horribles. Mais on ne s'occupe toujours pas du problème. Élève de 10° année

Je pense que les drogues constituent une question assez grave pour les adolescents et qu'on devrait en parler davantage à l'école... J'ai consommé des drogues et de l'alcool, mais je me suis rendu compte que c'est tout simplement stupide. Élève de 10° année

Il ne devrait pas être interdit de fumer. Je crois que la raison pour laquelle vous ne pouvez pas aider les jeunes drogués, c'est qu'ils ne veulent pas avoir d'aide. S'ils en voulaient, ce ne serait pas l'aide des spécialistes, mais plutôt celle de quelqu'un de leur âge. Élève de 9° année

La politique des écoles en ce qui concerne la consommation d'alcool est d'en interdire la consommation à l'école. Lors de l'enquête de 1998, la politique relative au fumage dans les écoles secondaires (espaces réservés) était différente de celle des écoles intermédiaires (interdiction de fumer à l'école). En septembre 1999, la Commission scolaire de l'ouest a mis en oeuvre une politique interdisant la cigarette sur le terrain de l'école. Le 10 mai 2000, la Commission scolaire de l'est a adopté la même politique.

Les commentaires des élèves semblent indiquer que certaines écoles ont encore de la difficulté à mettre à exécution la politique sur l'usage du tabac.

Dans notre école, il y a un endroit désigné pour fumer. Je suis contre. Il faudrait interdire de fumer à l'école! Élève de 7° année

L'école a un règlement sur le tabac, mais elle ne le fait pas respecter. Les gens fument de 10 à 20 pieds à l'extérieur de l'école et ne se font pas prendre parce que personne n'essaie de les arrêter. Élève de 10<sup>e</sup> année

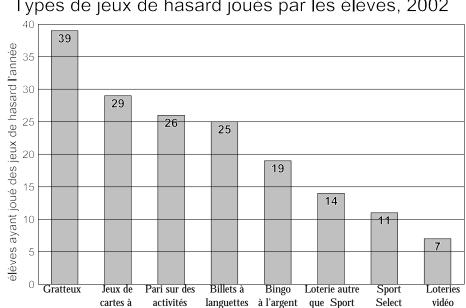
Beaucoup de gens fument dans les environs de l'école et essaient d'entraîner les jeunes à acheter des cigarettes/de la drogue lorsqu'ils sont défoncés. Notre école compte environ quatre endroits où aller fumer et on y trouve habituellement beaucoup de monde. Élève de 7° année

Il y a un endroit pour fumer que tous les enseignants connaissent, mais il n'y a rien de fait pour arrêter les jeunes qui n'en ont pas l'âge. Il devrait y avoir une loi sur le tabagisme et la consommation des drogues pas seulement sur l'achat des drogues et des cigarettes. Élève de 9° année

# Jeux de hasard

Au cours de la dernière année, 58 % des élèves ont joué à un jeu de hasard quelconque. Cela représente pour 1998 une diminution par rapport aux 70 % déclarés précédemment.

- Des taux semblables de participation à des jeux de hasard ont été déclarés pour tous les niveaux scolaires.
- Les taux chez les garcons (64 %) sont supérieurs à ceux chez les filles (53 %).
- La majorité des élèves (96 %) ne sont pas considérés comme des joueurs à problèmes. Cela constitue une augmentation par rapport aux 87 % déclarés en 1998.



Types de jeux de hasard joués par les élèves, 2002

En ce qui concerne les jeux de hasard, je participe à un groupe qui parie sur les courses Nascar, mais cela ne nous cause pas de problèmes, c'est amusant. Élève de 7e année

Select

l'argent

sportives

Même si je vais avoir 18 ans dans une semaine et que je pourrai alors légalement jouer, je crois que l'âge légal devrait être abaissé à 16 ans. Élève de 12e année

Environ une fois par mois tout au plus, je joue des billets à languettes, mais c'est ma mère ou mon père qui les achète pour moi. Élève de 7<sup>e</sup> année

# RECOMMANDATIONS DE 2002 POUR L'Î.-P.-É.

### **RECOMMANDATION 1**

Il est essentiel de continuer à aider les élèves à prendre des décisions saines au sujet de la consommation de drogues.

### **RECOMMANDATION 2**

La collaboration doit se poursuivre en ce qui concerne les questions complexes de la consommation de drogues chez les élèves. Les partenariats doivent comprendre les jeunes, les parents, les écoles, les commissions scolaires, les régions sanitaires, les conseils de santé, les services de police communautaire, d'autres regroupements communautaires, les ministères de la Santé et des Services communautaires ainsi que de l'Éducation de l'Î.-P.-É.

### **RECOMMANDATION 3**

Répéter l'enquête normalisée dans les provinces de l'Atlantique aux trois ou quatre ans afin de surveiller les tendances provinciales et régionales en matière de consommation de drogues. La Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve et Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick doivent continuer à accroître le niveau de collaboration interprovinciale.

### **AUTRES RENSEIGNEMENTS**

Pour obtenir d'autres exemplaires du présent rapport, communiquer avec les :

Services de renseignements de l'Île 1<sup>er</sup> étage, immeuble Jones, 11, rue Kent

Charlottetown (Î.-P.-É.) Tél. : (902) 368-4000

Le Faits saillants sont tirés de 2002 PEI Student Drug Survey: Technical Report (Enquête de 2002 sur la consommation de drogues par les élèves de l'Î.-P.-É. : Rapport technique). Pour obtenir une copie du rapport technique, communiquer avec la :

Dre Linda Van Til

Ministère de la Santé et des Services communautaires

C.P. 2000

Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8 Téléphone : (902) 368-4951 Télécopieur : (902) 368-4969 Courriel : lvtil@gov.pe.ca

Pour de plus amples renseignements en ce qui concerne les provinces de l'Atlantique, communiquer avec la :

Dre Christiane Poulin

Department of Community Health & Epidemiology

Dalhousie University Halifax (N.-É.) B3H 4H7

Courriel: Christiane.Poulin@dal.ca

### Numéros de téléphone pour les programmes de toxicomanie destinés aux adolescents

Région de Queens : 368-4273 ou 368-4285 Prince-Ouest : 853-8650 ou 853-8800 Prince-Est : 888-8058 ou 888-8059

Kings: 838-0960 Souris: 687-7117